



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Lampertheim, Mundolsheim, Reichstett, Vendenheim – Zac, zone commerciale nord

Opération préventive de diagnostic (2016)

Michaël Chosson



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33965>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michaël Chosson, « Lampertheim, Mundolsheim, Reichstett, Vendenheim – Zac, zone commerciale nord » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 30 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33965>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lampertheim, Mundolsheim, Reichstett, Vendenheim – Zac, zone commerciale nord

Opération préventive de diagnostic (2016)

Michaël Chosson

- 1 Le diagnostic préalable à l'extension de la zone d'activités nord sur 40 000 m² a permis de sonder une large surface à cheval sur le ban de quatre communes. Le contexte géologique et archéologique était *a priori* favorable à des découvertes. Plusieurs indices d'occupations attestent de la présence humaine depuis le Néolithique ancien jusqu'à nos jours.
- 2 C'est probablement au Néolithique ancien qu'une fosse large mais peu profonde est creusée à l'est de l'emprise.
- 3 La réalisation d'une coupe en quart dans cette structure a livré quelques fragments de céramique décorée et moyens de préhension correspondant à la culture Rubané ou Hinkelstein. La petite fosse sans mobilier située à proximité pourrait lui être contemporaine.
- 4 Le Néolithique moyen n'est attesté que par un lot de mobilier céramique et lithique découvert sans structure fossoyée visible. Les décors de la céramique réalisés au peigne à deux dents sont caractéristiques de la culture Grossgartach. L'association de la céramique et d'un bel objet de mouture en orthogneiss permet de poser l'hypothèse d'une nécropole dont les ossements n'auraient pas été conservés. Son extension reste à ce jour inconnue. Le nombre de structures attribuées au Néolithique récent atteste d'une occupation plus dense du site. Plusieurs fosses d'extraction, des silos accompagnés de puits, de dépotoirs et d'une sépulture isolée ont été mis au jour. Ces structures apparaissent organisées en ensembles bien circonscrits, séparés par quelques centaines de mètres de vide. Un grand nombre de structures n'a pu être daté avec précision mais l'absence d'occupations successives sur les sites découverts et l'homogénéité des formes et des comblements permet de poser l'hypothèse de leur contemporanéité.

- 5 Dans les vides, ou aux abords des zones d'occupations, des fentes (non datées) ont été découvertes. Cette configuration rappelle assez bien celle des vestiges étudiés par P. Lefranc (Inrap) sur la commune de Vendenheim, aux Portes du Kochersberg, à quelques kilomètres au nord de cette opération. Dans la plupart des cas, le mobilier céramique est peu abondant. Les éléments diagnostics sont rares. Cependant, certaines formes et traitements de surface pourraient être attribués au Michelsberg.
- 6 Une fosse riche en mobilier céramique atteste d'une occupation à l'Époque du Bronze ancien. Cette fosse a été entièrement fouillée lors du diagnostic. Sur les sites où cette période est identifiée, les installations se limitent souvent à des fosses isolées, comme cela semble être le cas ici.
- 7 Des silos à fond plat et bords concaves isolés ou constitués en aires d'ensilage n'ont pas livré de mobilier mais ils ont parfois été réutilisés comme dépotoirs (couches riches en cendres, en charbons et en torchis). Une datation par radiocarbone sur les charbons ou d'éventuels carporestes carbonisés pourrait permettre de préciser leur attribution chronologique. On sait par ailleurs que les aires d'ensilages du même type sont une caractéristique du Hallstatt et nous pourrions être ici en présence d'une occupation du premier âge du Fer. Un silo proche d'un puits non daté a livré une quantité abondante de céramique. Plusieurs formes caractéristiques permettent d'attribuer le comblement de ce silo à La Tène finale C2-D1a. La présence de plusieurs kilos de torchis atteste de la proximité de l'habitat. Il est donc fort possible que le puits et la petite fosse découverts dans la même tranchée appartiennent au même horizon chronologique.
- 8 Durant l'Antiquité sont construits deux camps d'exercice de la légion romaine. Les fossés d'enceinte à profil en « V » ont été mis au jour : l'un au nord avec le système de chicane protégeant une porte (*Titulum*) ; l'autre 700 m au sud avec deux angles (du petit côté ?) détectés. Peu de mobilier accompagne ces structures, attestant de la brièveté de leur occupation. La présence gallo-romaine n'est autrement perceptible que par quelques tessons épars.
- 9 Une sépulture entourée d'un fossé circulaire a été dégagée à l'est de l'emprise. Un sondage dans la fosse centrale a permis de mettre au jour les ossements du défunt ainsi que du mobilier métallique (alliage ferreux et cuivreux) formant une ceinture tripartite aux plaques rondes et des armes (poignard en travers du corps, épée posée sur le bras gauche). L'unique exemplaire découvert dans le cadre du diagnostic laisse supposer la présence d'une nécropole du haut Moyen Âge. La sépulture découverte pourrait dater du début du VII^e s. (600/610 – 630-640 de n. è.).
- 10 À l'Époque moderne, des bornes en céramique et en grès sont installées pour marquer les limites entre parcelles. Des fossés aidant également au drainage complètent ce dispositif. Un large chemin traverse l'emprise du nord au sud-ouest. La date de sa mise en fonction est inconnue mais son existence se maintient jusqu'au remembrement récent qui l'a rendu inutile mais n'a pas pu complètement effacer sa présence dans le paysage, ce chemin ayant pu prendre place sur un relief de crête de labours.
- 11 Plusieurs fosses rectangulaires au comblement meuble et très hétérogène viennent perforer ce chemin. On en retrouve plusieurs sur l'ensemble de l'emprise sondée, ainsi que des fossés bordant les chemins ou reprenant le tracé de limites parcellaires actuelles. Ces aménagements agricoles semblent tout à fait contemporains.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNXbZwcrSUa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVST9ye4nU6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtylA7HgKWJ6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8aT80iMO6W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUaR91oNGL4>

Année de l'opération : 2016

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

MICHAËL CHOSSON

Archéologie Alsace